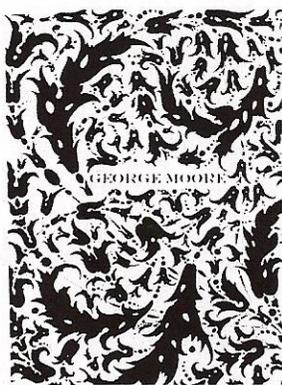


# LES LIVRES DE LA RENTRÉE (5)

**S**uite et fin de notre rentrée littéraire personnelle qui n'est pas tout à fait la même que celle des hebdomadaires tressant des couronnes à Orsenna, Giesbert, Groult ou l'exaspérante Isabelle Alonso.

## Rayon mémoires mordants

*Confessions d'un jeune Anglais* de George Moore (Stalker, 6 place du Président Mithouard, F-75007 Paris) : Les confidences d'un compagnon de jeu d'Oscar Wilde à l'origine de la naissance des *Nouvelles irlandaises* qui influenceront tellement James Joyce. On s'amuse beaucoup à cette lecture car George Moore ne se contente pas de peindre remarquablement les mœurs artistico-littéraires de l'Angleterre fin de siècle, il les cloue au pilori avec une exquise nonchalance.



## Rayon classiques de la stratégie fute-fute

*Traité politiques, esthétiques, éthiques* de Baltasar Gracian (Seuil) : Pour la première fois en français, la totalité des remarquables traités stratégico-tactiques du Machiavel espagnol qui ont permis à tant d'hommes de cour et de beaux esprits du XVIIe siècle de devenir des faux-cuis accomplis.

## Rayon chefs-d'œuvre de la littérature criminelle raffinée

*Les Aventures de Sherlock Holmes, tome 2* d'Arthur Conan Doyle (Omnibus) : Dans une édition malicieusement bilingue bénéficiant d'une traduction nouvelle et enfin complète d'Eric Wittersheim, un sacré crack en la matière, le roman culte grand-guignolesque de Conan Doyle, *Le Chien de Baskerville* (1902), enrichi par vingt nouvelles relevant des cycles « Les Mémoires » et « Le Retour de Sherlock Holmes ».

## Rayon histoires pour marmousets pas sages

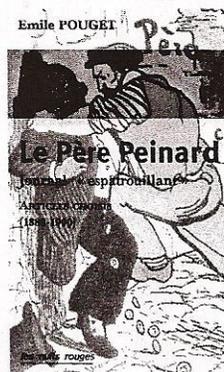
*Nous sommes des pirates, pardi !* écrit et dessiné par Geoffroy Dussart (Kaléidoscope) : Un minouche appel à l'intrépidité ludique, à l'art de « savoir augmenter les risques ».

## Rayon subversion carabinée

*Le Père Peinard Journal espatriouillant* d'Emile Pouget (Les Nuits Rouges) : Fricasés à la Belle Epoque, les pamphlets du Père Peinard restent les plus jubilato-



SHERLOCK HOLMES



res brûlots de tous les temps. « Comment les politicards sociaux qui, presque tous, sont des renégats de la révolution opérée par le peuple et qui, précédemment, avaient affirmé et démontré que le popolo doit faire ses affaires lui-même et ne compter sur personne, sont-ils parvenus à embistrouiller à leur tour le pauvre monde ? N'y avait-il donc personne pour foutre des bâtons dans les roues à ces ambitieux en graine et pour crier casse-cou au popolo ? ».

## Rayon petits bijoux de la nouvelle désinvolté

*Y a pas photo* de Dominique Costermans (Luce Wilquin) : Les journalistes-photographes-nouvellistes entendant capter avec leur plume comme avec leur appareil « la fugacité du temps qui passe » sont souvent des emmerdeuses s'échinant à nous replonger dans les petites bourgeoisies qu'on fuit. Danielle Costermans,

dans ce créneau, est, par contre, elle, enchantée grâce à « sa gourmandise à vivre » et à sa tendre causticité qui magnétise capiteusement ses captures du réel intime.

## Rayon pamphlets séditieux enflammants

*La Voie pauvre de la rébellion* de Jacques Fradin (L'Harmattan) : Une tentative hardie de « refondation de la pensée critique » dont le ton est vite donné : « il est plus que jamais nécessaire, surtout depuis la reconversion des socialistes et des communistes en thuriféraires intolérants du capitalisme, d'endosser la veste du casseur iconoclaste ».

## Rayon curiosités littéraires savoureuses

*Petits Romans noirs irlandais* (Rivages/Noir) : Le génial James Joyce face au trivial Peter Cheyney. Le bouleversant Liam O'Flaherty face au déconnant Lord Dunsany. Une anthologie truculente de la nouvelle policière irlandaise humoristico-poétique regorgeant de surprises.

## Rayon coulisses de la révolte

*Instant propice, 1855* de Patrik Ourednik (Allia) : Par l'auteur du fracassant *Euro-peana, une brève histoire du XXe siècle* paru aussi chez Allia, une réflexion acerbe sur les audaces expérimentales mais aussi sur les contradictions et les sottises des communautés utopistes anarchistes du XIXe siècle au Brésil qui avaient le chic, hélas, de recréer les coercitions qu'elle rejetait. A méditer pour repartir à l'attaque.

## Rayon humour volcanique

*Les Pires Contes des frères Grim* de Mario Delgado-Aparain et Luis Sepulveda (Métailié) : Comment les frères Abel et Cain Grim, jumeaux et chanteurs populaires exécrables, réussissent, après avoir parcouru lourdinguement la Patagonie chilienne et les plaines uruguayennes, à devenir en Amérique latine des icônes de la musique populaire. Une satire féroce et vraiment jouissive des prétentions de la littérature érudite et des aberrations des manèges politico-médiatiques.